

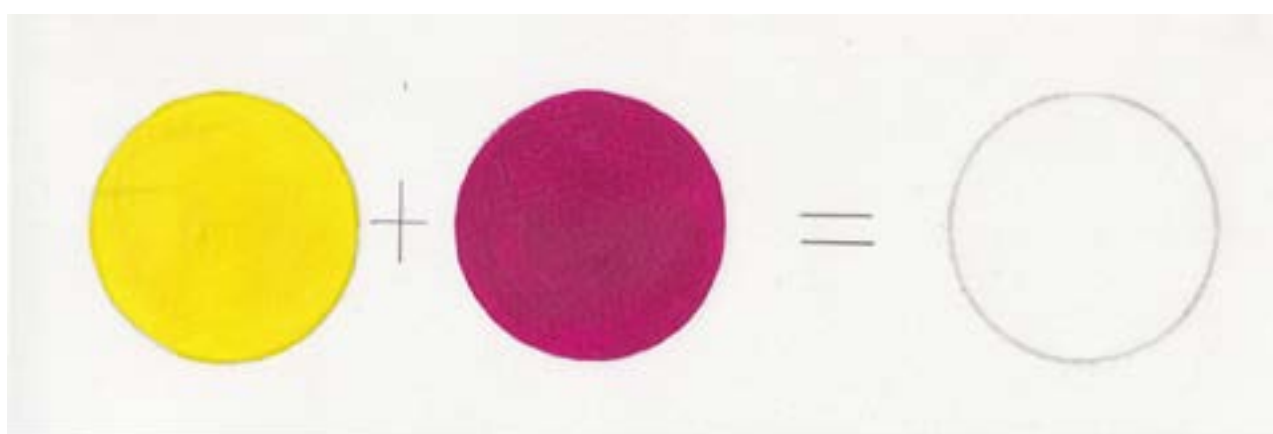
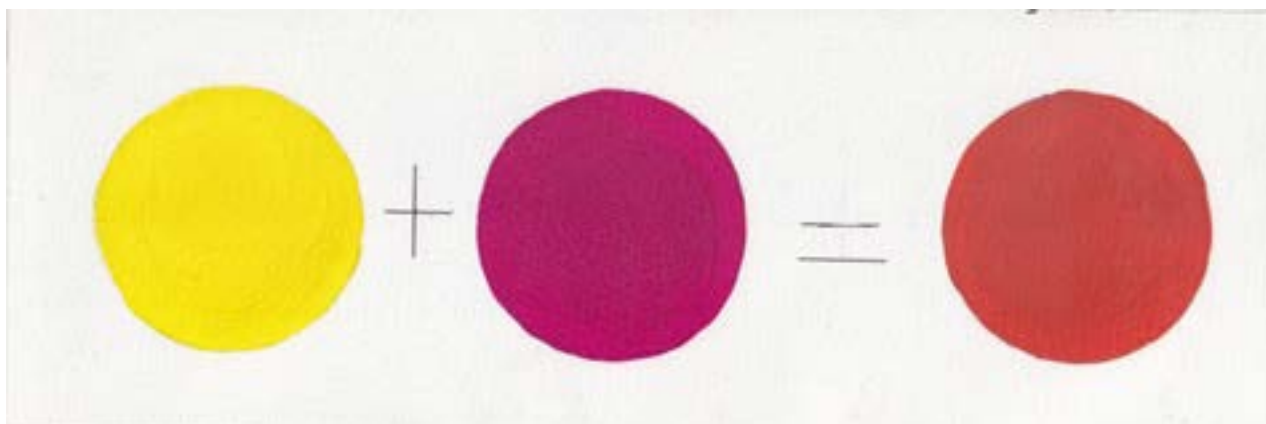


Ateliers d'arts plastiques

Classe Montessori

3-6 ans

Le matériel des couleurs



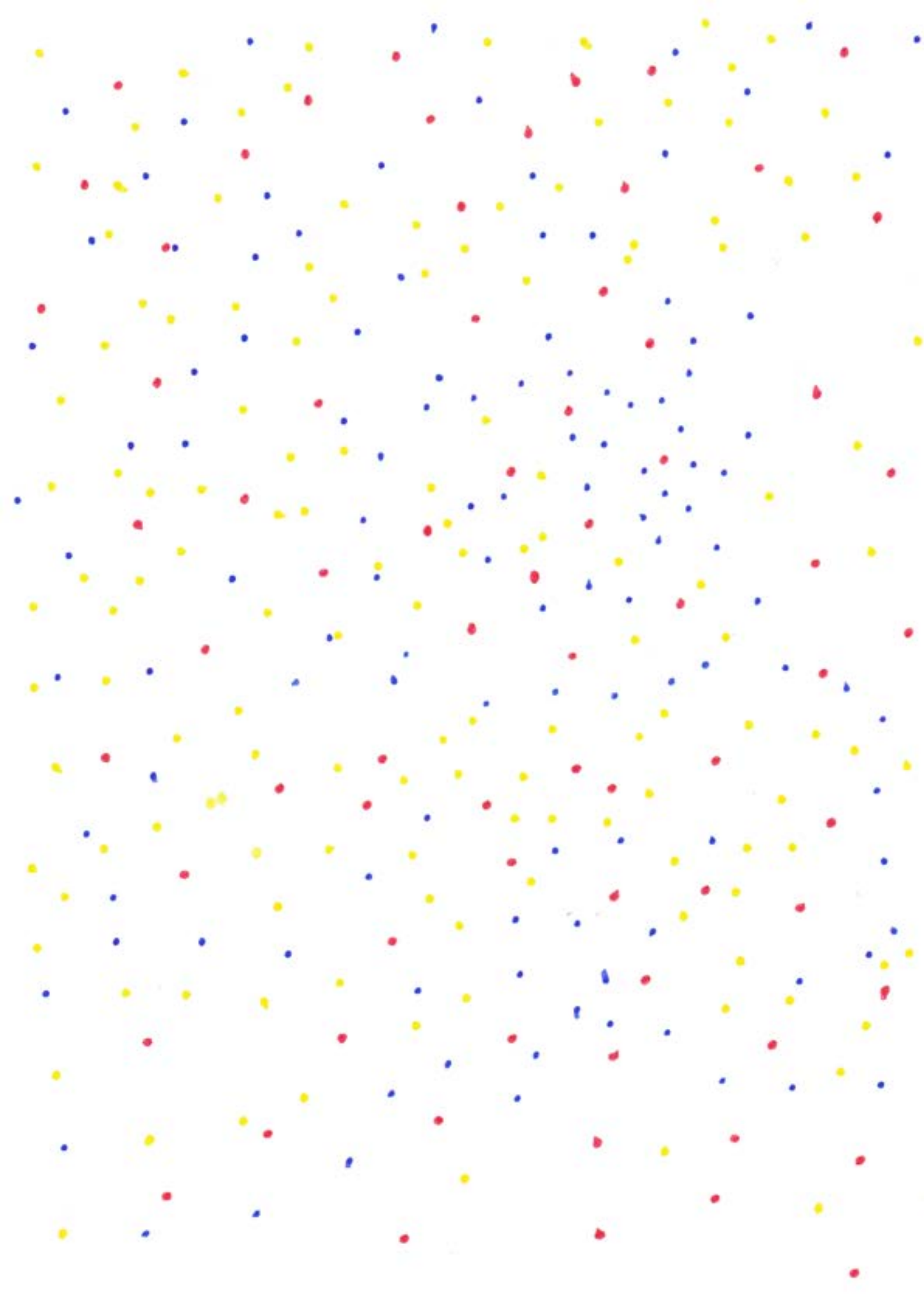
Le vocabulaire des couleurs



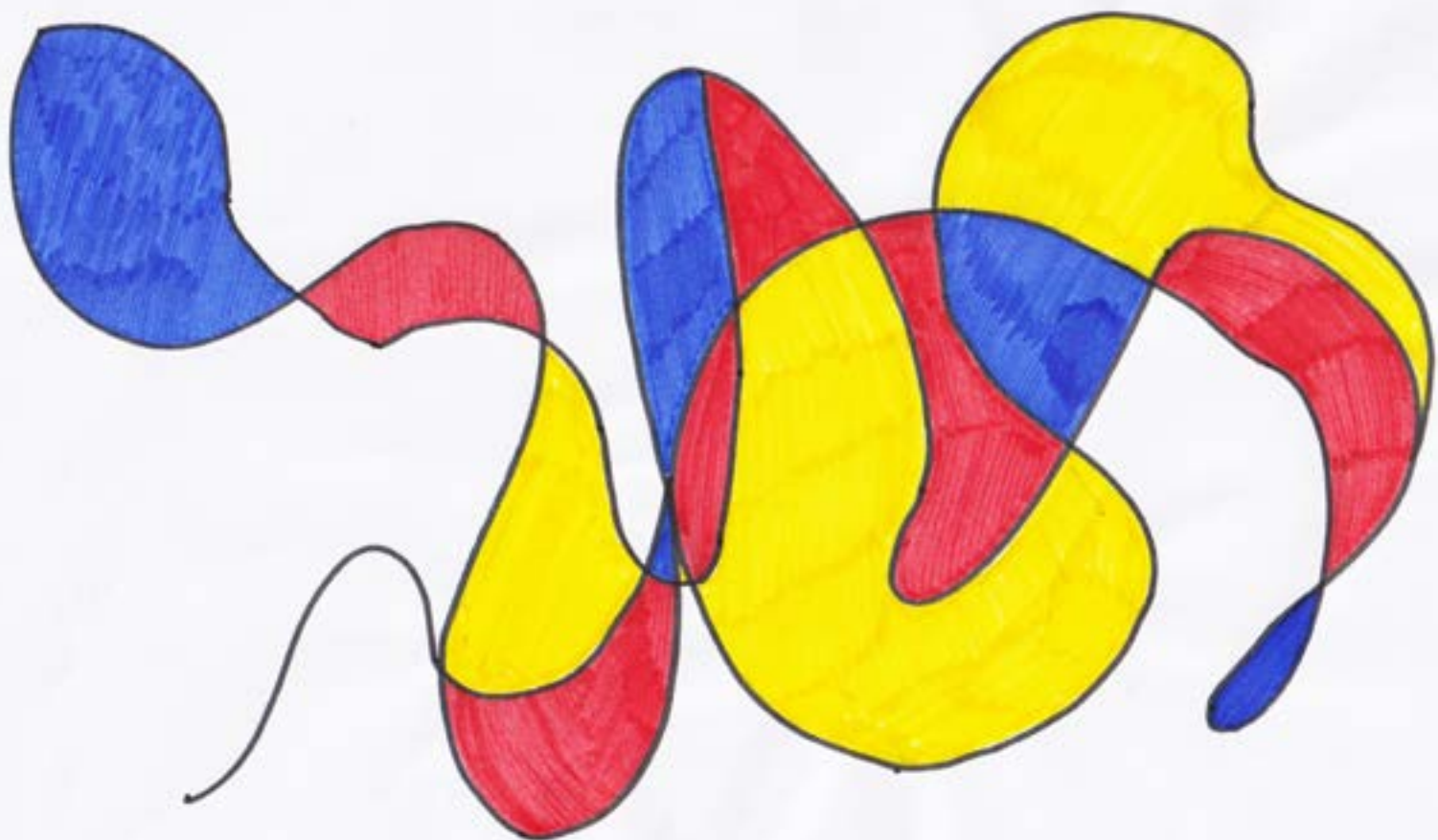
couleurs	
secondaires	primaires
vert	rouge
orange	jaune
violet	bleu

Variation autour des couleurs primaires





marie





Et secondaires ...





A ce stade là, on en profite pour se fabriquer de petites enveloppes.

On a juste à plier une feuille A4 en deux, et à la décorer, puis on la plastifie.

Séquences

avec les couleurs primaires





Des lignes horizontales ou verticales ?





Mais que devient la ligne dans le mouillé ?



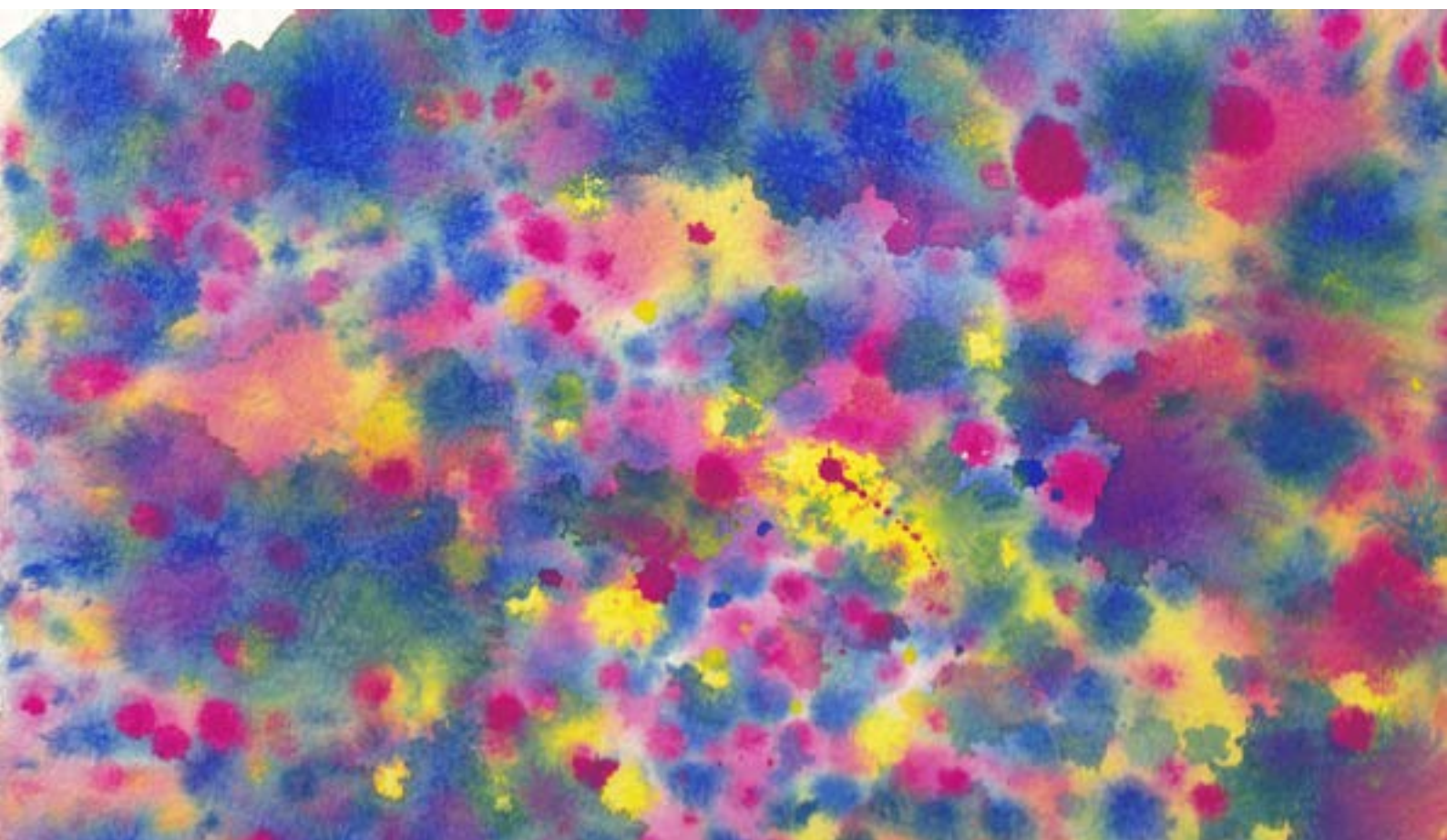
Et si on rajoutait encore plus d'eau ?







Et si on essayait avec des points ?



Et en diluant encore plus notre gouache ?



Quand les primaires se rencontrent...ça crée des secondaires



Et des tertiaires !







SOLIVE





Mais il n'y a pas qu'avec la peinture qu'on peut faire des nuances !





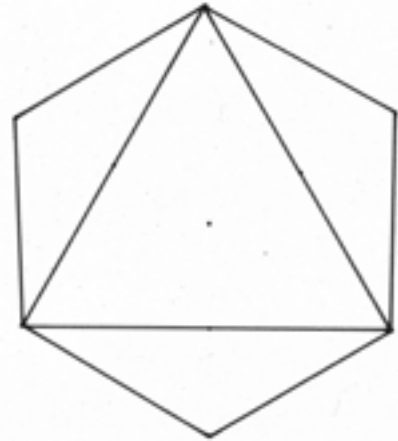
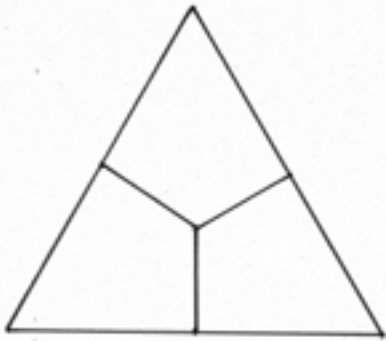
Fabriquer sa roue des couleurs

c'est se représenter les relations entre les couleurs

d'après Johannes Itten



a. On repasse sur les traits

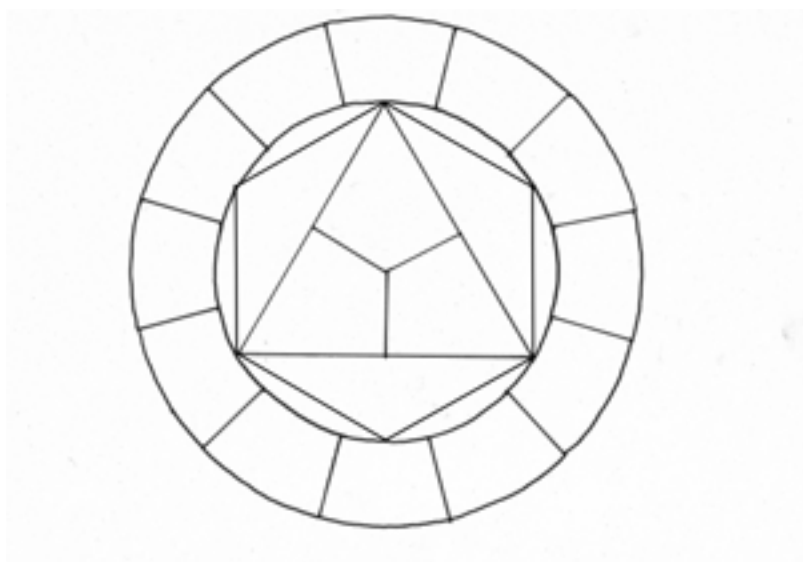


b. On met les bonnes couleurs



b. On coupe, on colle, on rassemble !

Et ce n'est pas terminé !







Après avoir éprouvé les limites de la gamme coloré des feutres de la classe, on est bien content de passer à la peinture !







Créer sa propre couleur

*La première étape, c'est de choisir un modèle.
Dur dur de sélectionner une seule couleur, parmi toutes !*



Atelier - Nuancier



Jaune citron



Jaune primaire



Jaune orangé



Orange



Rouge magenta



Vermillon



Carmin



Violet



Bleu de cobalt



Bleu turquoise



Bleu cyan



Bleu outremer



Vert printemps



Vert émeraude



Blanc



Terre de sienne naturelle



Terre de sienne brûlée



Noir



Pour certains c'est un peu intimidant, alors on travaille en binôme. Un qui sait bien et un qui sait moins bien. C'est pratique, comme ça "on peut s'entraider".

En vrai c'est pas toujours facile de demander de l'aide, ou même d'expliquer aux autres.





Après un peu de pratique, plus besoin d'aide ni de modèle, on a absorbé la recette !

Et c'est parti pour une exploration libre avec nos propres couleurs !







Quoi qu'on fasse, notre couleur elle est presque aussi unique que nous. Bientôt 8 millions d'humains et jusqu'à 8 millions de couleurs!

Même si tout le monde ne parvient pas à les voir, ça en fait pas mal!

Là, on est enfin prêt à fabriquer son propre nuancier de couleurs









C'est comme cela qu'on a découvert qu'il existait des objets qu'on nomme "perforatrices" et "attaches parisiennes".



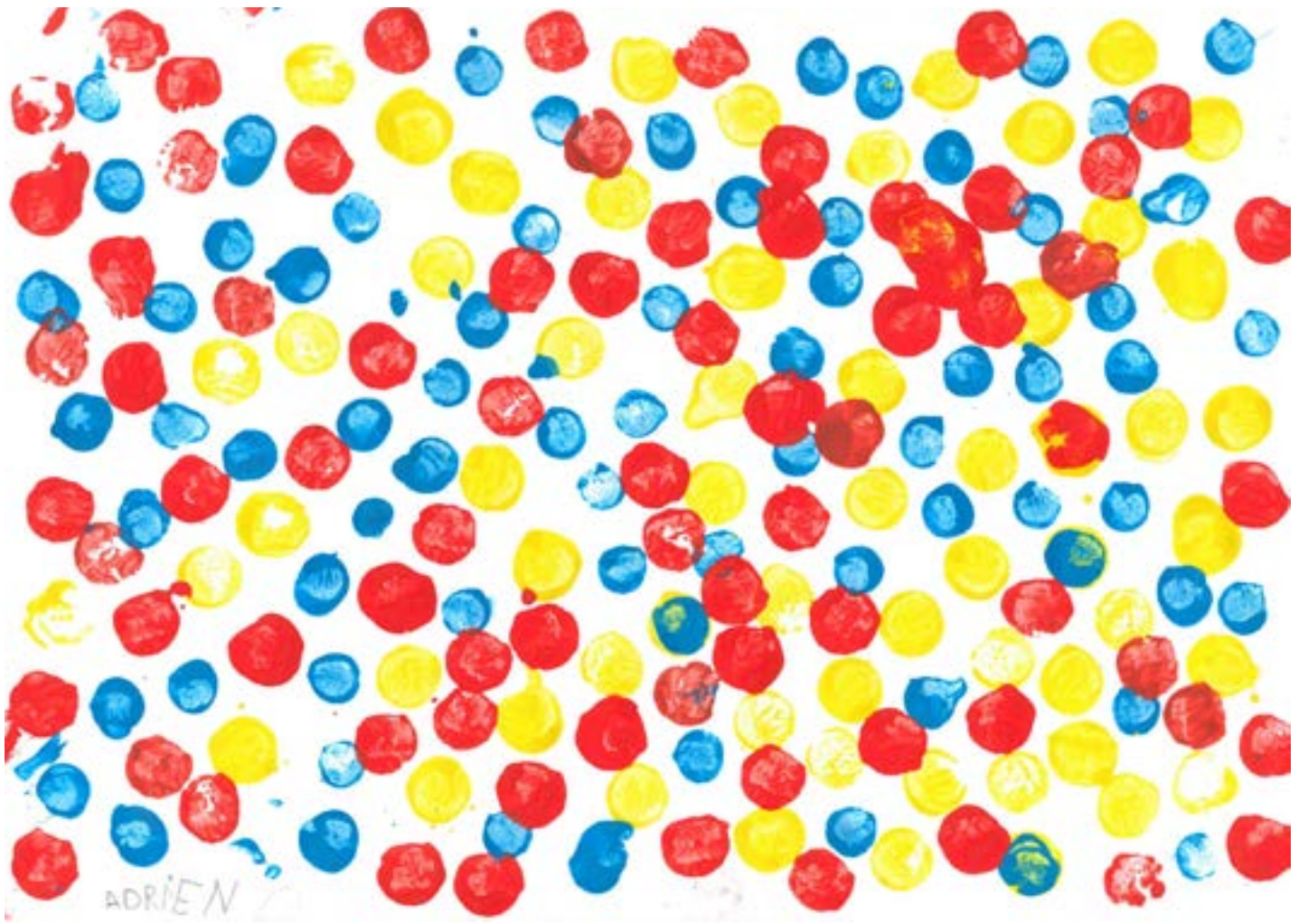
Si on a envie, notre couleur on peut aussi l'éclaircir. Mais attention il y a plusieurs manières de s'y prendre. Le blanc c'est bien, mais avec le jaune ça marche aussi !



Vous savez quelle est la différence
entre un cercle et un disque ?



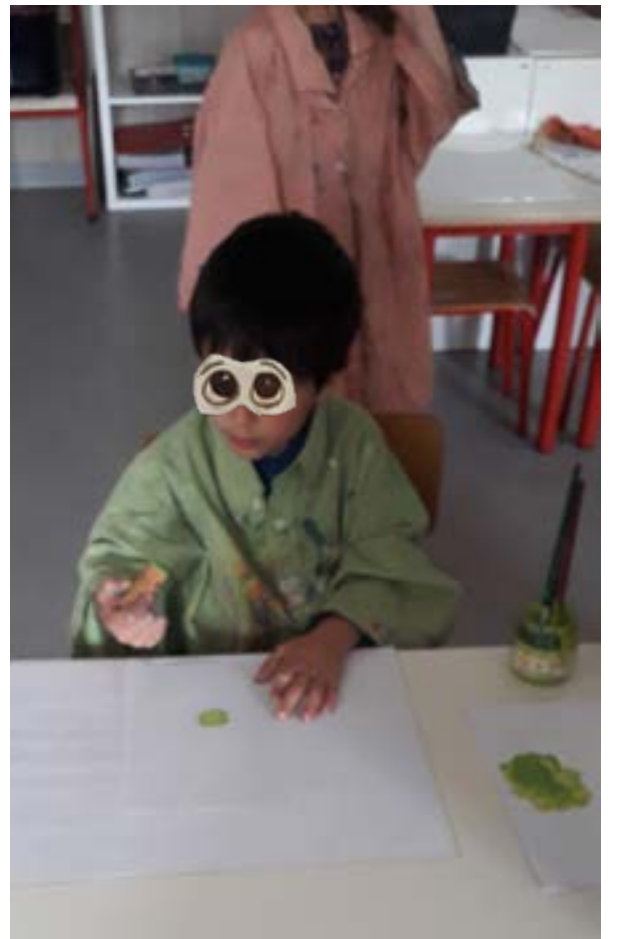






*Au début on avait que les trois primaires,
mais ensuite on a eu envie de fabriquer
nos propres couleurs.*



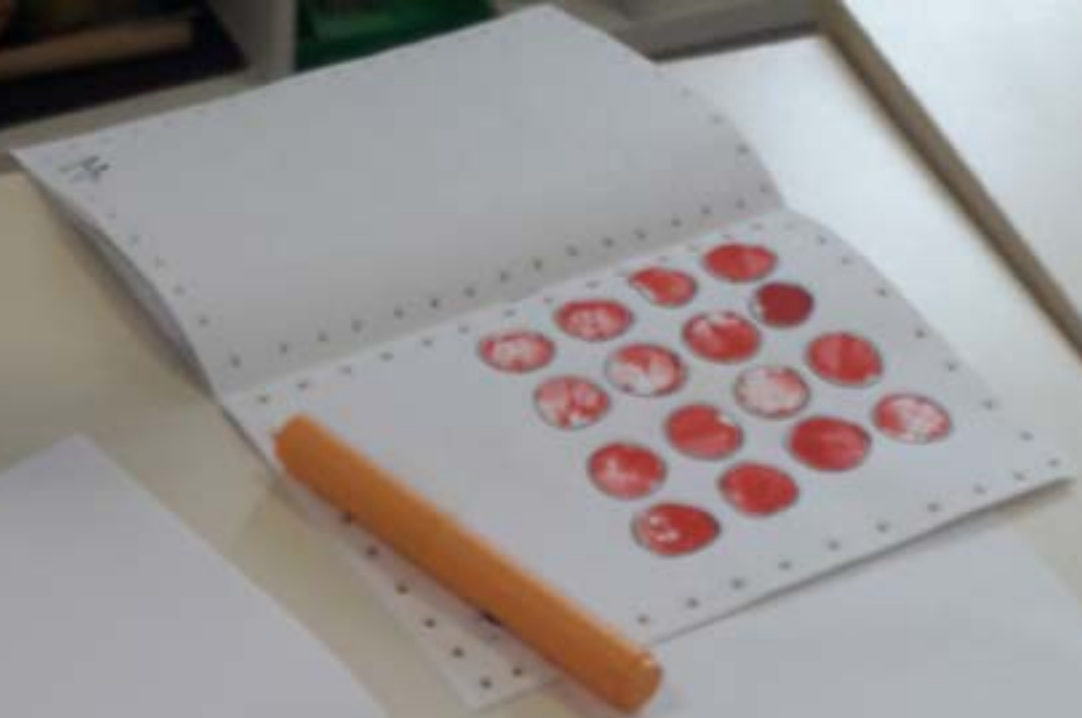


Elles étaient jolies nos feuilles A3, garnies de ronds en tout genres.
Pourtant une fois que ça a été sec, on nous a dit de prendre des ciseaux et de les
découper !
Mais pas tout, seulement les ronds qu'on préférait.

Le choix n'a pas toujours été facile...

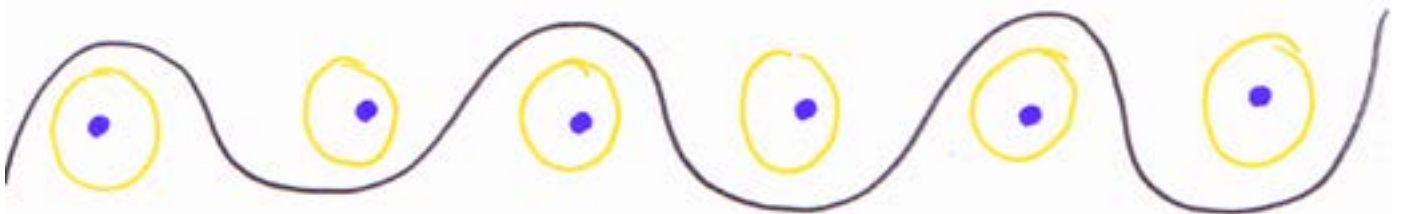


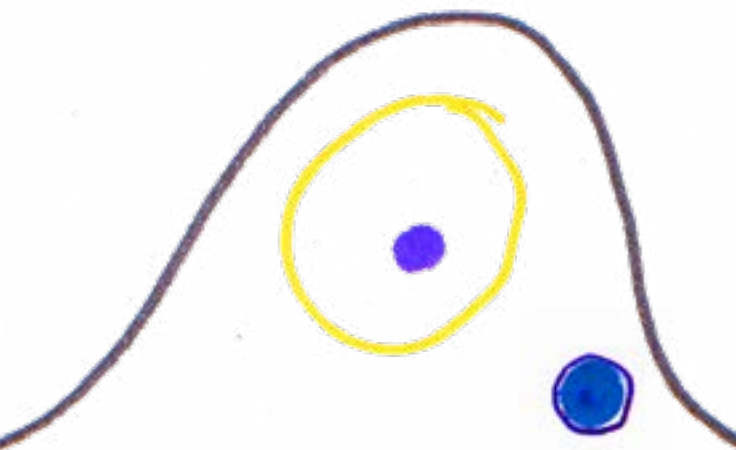






Bien sûr c'est nous-même qui l'avons fabriqué le livret !
C'est nous même qui avons plié nos feuilles A4 en deux, en essayant d'aligner les bords le plus possible !





C'est nous-même qui avons appuyé sur l'agrafeuse à bras pour que les feuillets ne s'échappent pas !



Et c'est nous même qui avons tracé les motifs qui ornent notre couverture !





Hum ...

Comment organiser tous ces groupes maintenant...

Classification mathématique, ou chaos artistique ?

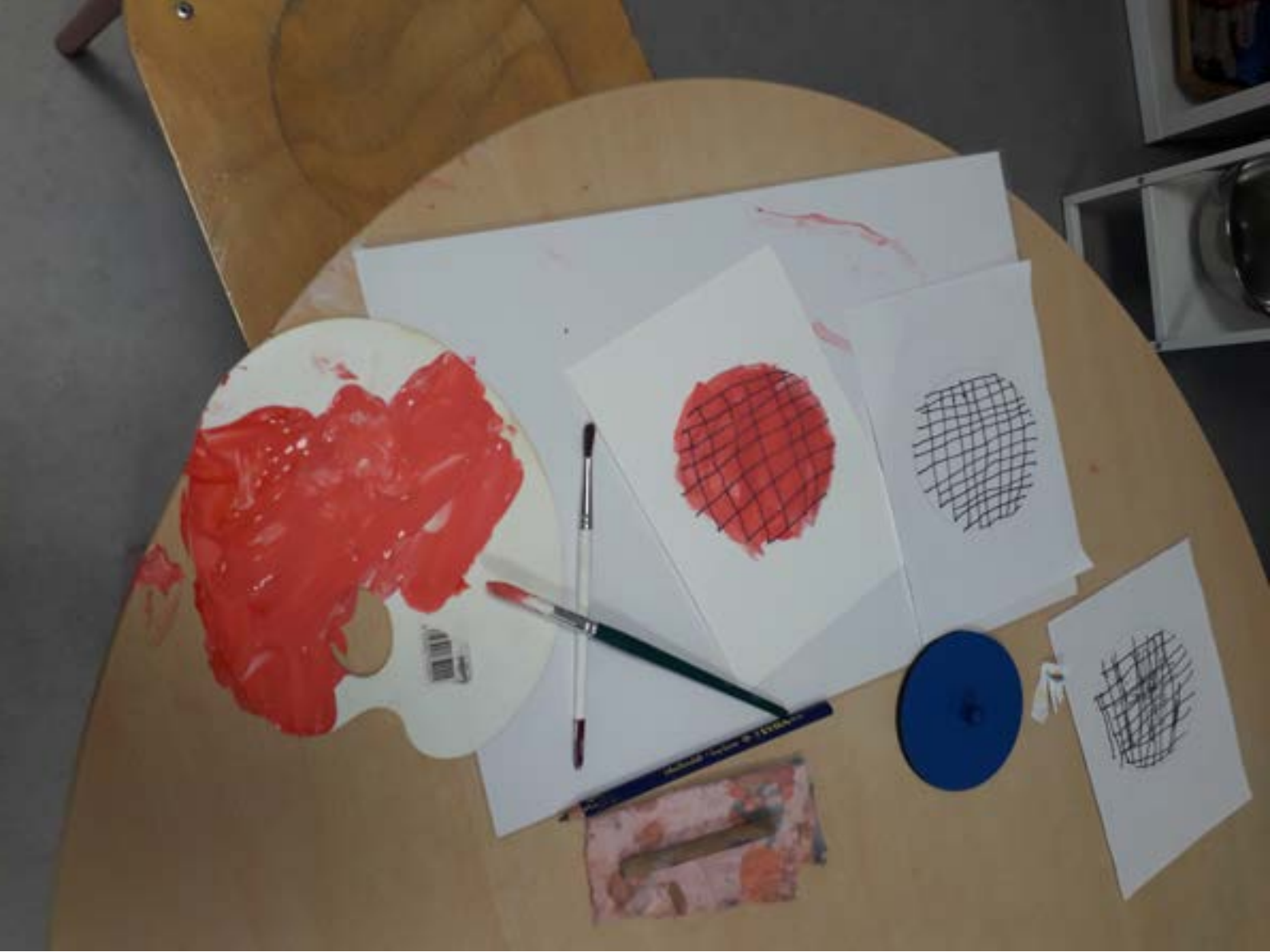




La galette



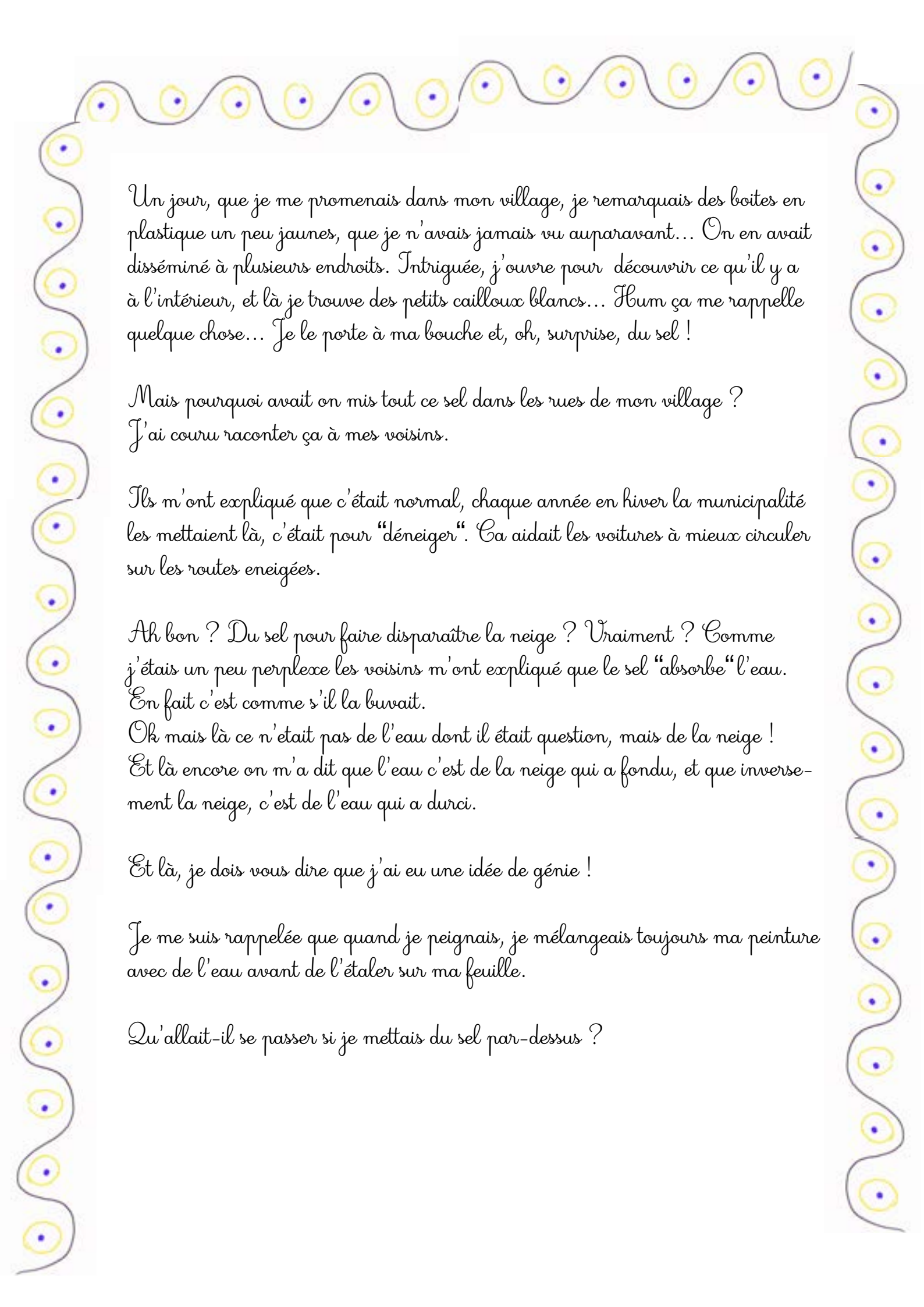
Mais de quelle couleur était la galette que j'ai mangé hier ? ...





*Il faut oser, pour occuper la totalité d'un espace !
Mais pas trop non plus...*





Un jour, que je me promenais dans mon village, je remarquais des boîtes en plastique un peu jaunes, que je n'avais jamais vu auparavant... On en avait disséminé à plusieurs endroits. Intriguée, j'ouvre pour découvrir ce qu'il y a à l'intérieur, et là je trouve des petits cailloux blancs... Hum ça me rappelle quelque chose... Je le porte à ma bouche et, oh, surprise, du sel !

Mais pourquoi avait on mis tout ce sel dans les rues de mon village ?
J'ai couru raconter ça à mes voisins.

Ils m'ont expliqué que c'était normal, chaque année en hiver la municipalité les mettaient là, c'était pour "dénéiger". Ça aidait les voitures à mieux circuler sur les routes enneigées.

Ah bon ? Du sel pour faire disparaître la neige ? Vraiment ? Comme j'étais un peu perplexe les voisins m'ont expliqué que le sel "absorbe" l'eau. En fait c'est comme s'il la buvait.

Ok mais là ce n'était pas de l'eau dont il était question, mais de la neige ! Et là encore on m'a dit que l'eau c'est de la neige qui a fondu, et que inversement la neige, c'est de l'eau qui a durci.

Et là, je dois vous dire que j'ai eu une idée de génie !

Je me suis rappelée que quand je peignais, je mélangeais toujours ma peinture avec de l'eau avant de l'étaler sur ma feuille.

Qu'allait-il se passer si je mettais du sel par-dessus ?







On a pas tous les mêmes goûts avec les couleurs...



La flamme de l'amitié

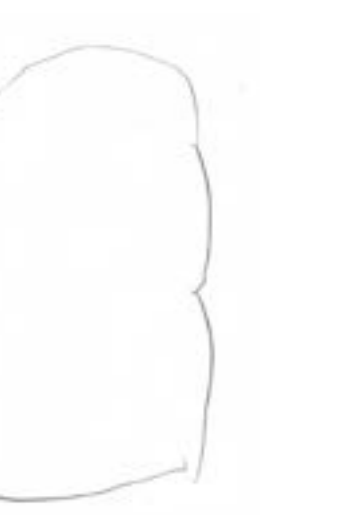
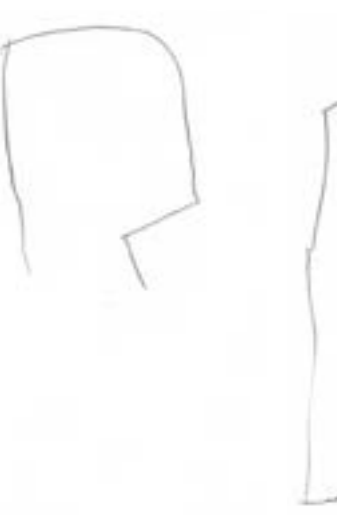


L'amitié on sait pas toujours bien ce que ça veut dire, mais en tout cas avec cette flamme-là, on ne risque pas de se brûler !



Faire le portrait d'un objet, avez vous déjà essayé ?





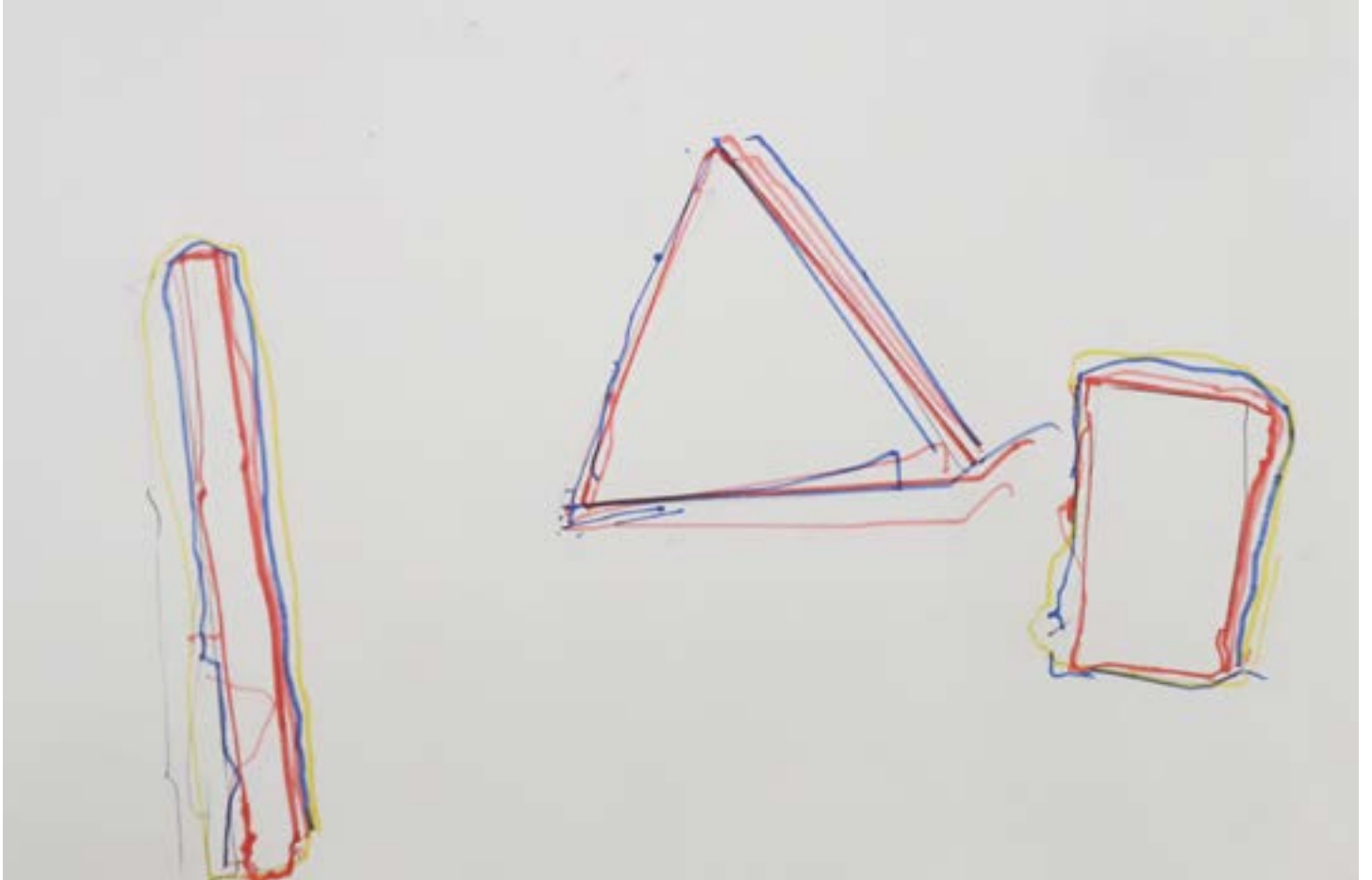
Nous oui.

Pour nous. Sur de petites feuilles, on devait dessiner un objet qui se trouvait dans la classe, autour de nous. Ensuite on montrait notre dessin aux copains, et ils devaient retrouver dans la classe l'objet exact qu'on avait dessiné. Parfois ce n'était même pas l'objet en entier mais seulement un "fragment" ou une "silhouette". Oui parce que quand on fait deviner, il ne faut pas non plus que ce soit trop facile de retrouver le modèle ! Sinon c'est moins rigolo. Ça nous oblige à regarder l'objet qu'on a choisi dans les détails, ou à le synthétiser, pour en choisir les formes qui nous paraissent les plus importantes.

Et de différentes façons.







Une curieuse expérience : après on ne regarde plus notre environnement
tout à fait de la même manière...

Il prend comme un air d'abstraction



Vous saviez qu'il existe un papier un peu transparent qui laisse passer la lumière ?





Quand il s'agit de partager un format avec un ou deux copains pour créer une composition...c'est toute une histoire...



Est ce que je mets mon dessin au centre, sur les côtés, sur les bords ?...

Parfois les autres ne sont pas d'accord pour que ce soit mon image qui soit collée au centre de la feuille.

On peut attendre qu'il ait le dos tourné, ou bien on peut discuter.

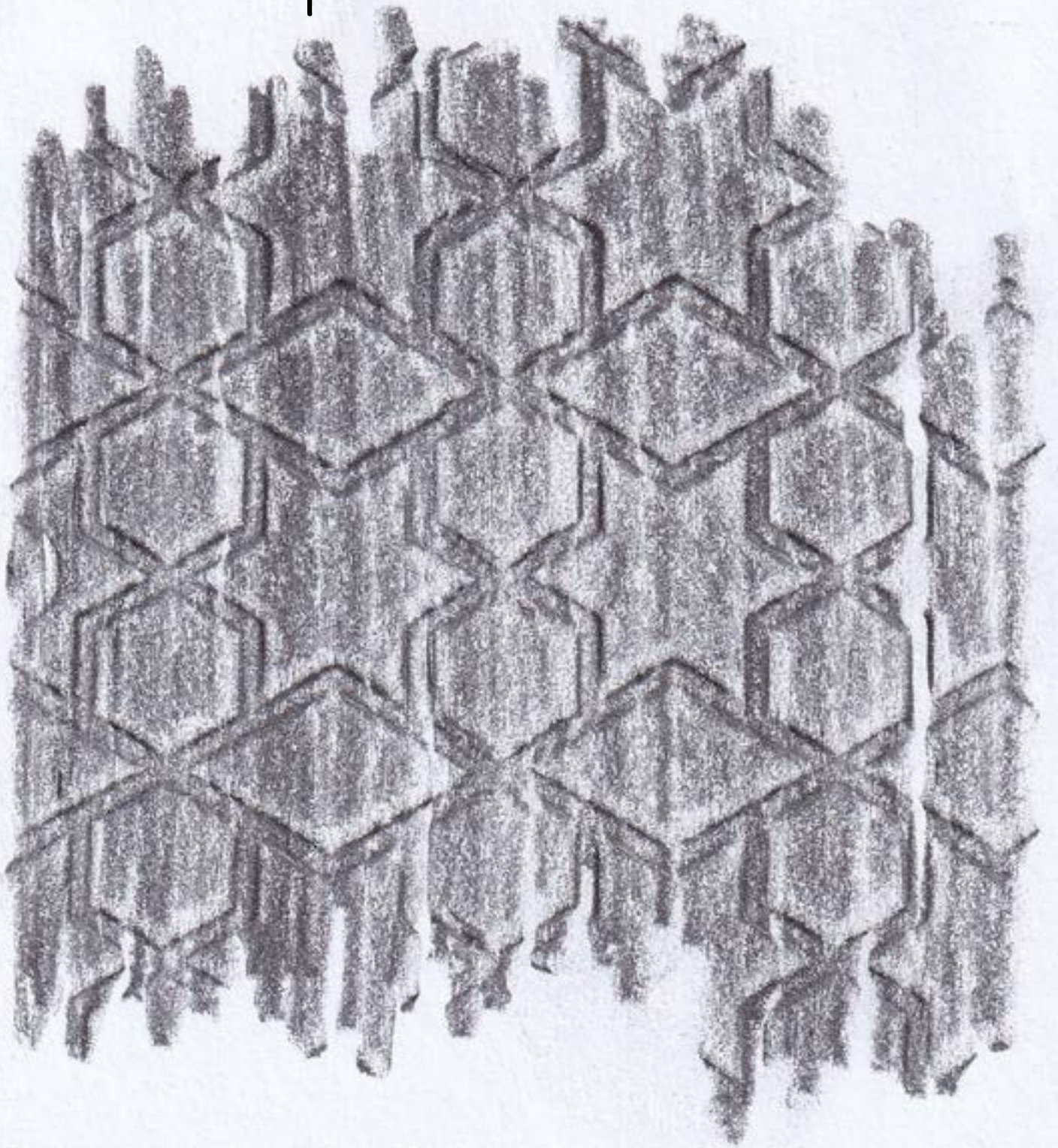


Heureusement, grâce au papier calque, on a trouvé une solution ! Ouf !





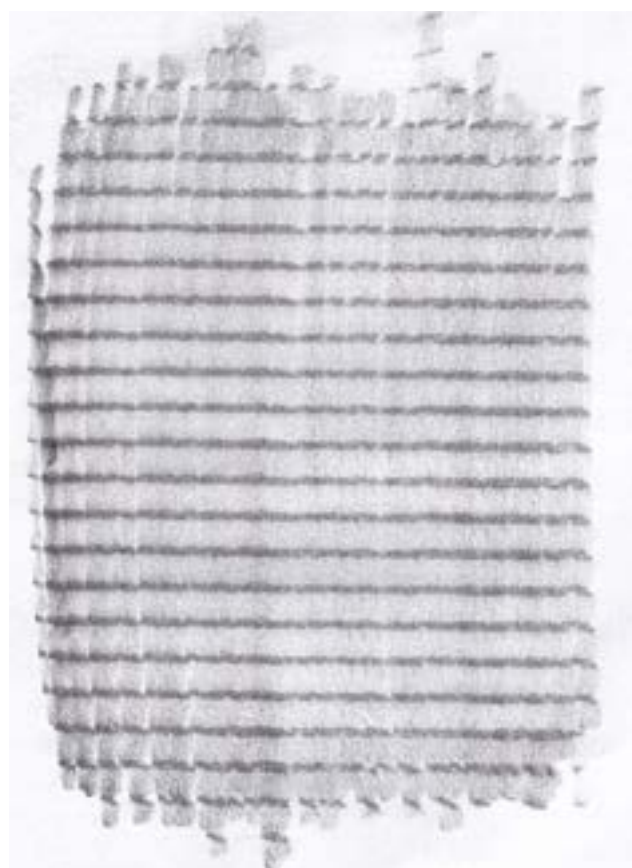
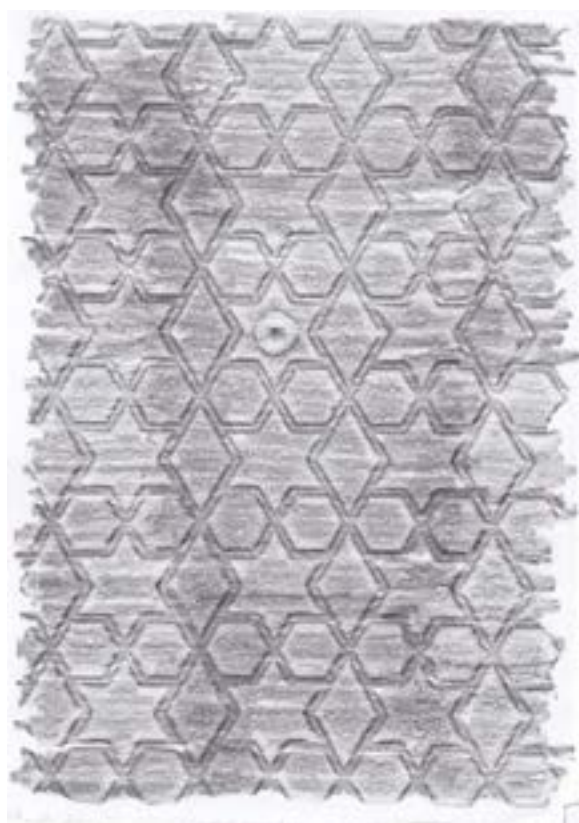
Capturer des textures



C'était ça la consigne, heu...

On peut capturer des grenouilles, des têtards ça oui on sait,
mais des textures on fait comment ?

Déjà, c'est quelque chose qu'on peut toucher.



En fait pour capturer une texture il faut fixer son image.
On pourrait utiliser un appareil photo, mais ce ne serait pas pareil qu'avec la technique qu'on a exploré pour cet atelier.





Avec les textures on peut faire des compositions.
On peut utiliser plusieurs techniques sèches...





Yen a qui ont découvert l'*accumulation*, et même la *saturation*, tandis que d'autres ont préféré quand il n'y avait qu'une seule forme.





LES TAS

Avant de vous expliquer ce qu'on va faire aujourd'hui, il faut d'abord que je vous parle de quelqu'un de spécial : ma grand-mère.



La première consigne qu'on nous a donné pour cette séquence d'ateliers, c'était : *Faites des tas.*
Ok, mais, en fait, c'est quoi exactement un tas ? Avec quoi fait-on des tas ?

Certains ont dit avec du sable, d'autres avec des vêtements“

On peut penser qu'il suffit d'empiler des objets dans le désordre. Plus on en met, plus on a un beau tas ?

Oui mais là on fait des Arts plastiques, alors qu'est ce que ça veut dire ?...





Certains ont eu envie de relever le défi : de faire un tas à leur manière, avec ce qu'il y avait sous la main. Parfois en 2D, parfois en 3D.

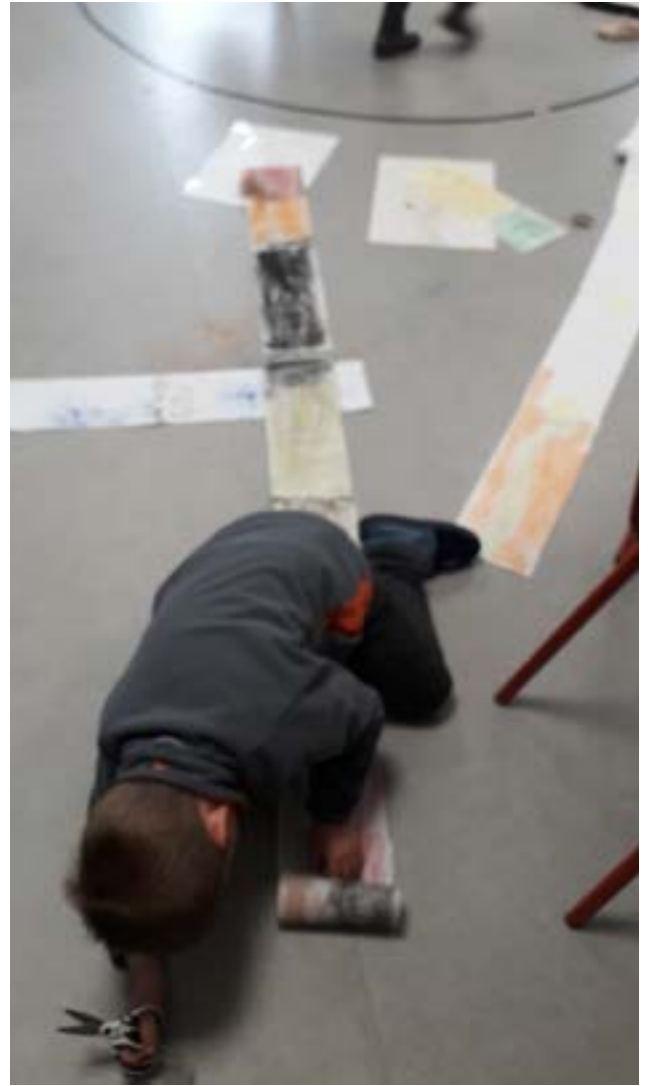
C'est comme ça que certains ont réalisé leur première "installation".

Les installations, on en voit souvent dans les musées d'art contemporain, c'est une sorte d'œuvre d'art dans laquelle on dispose des objets dans l'espace.



Chacun a trouvé une façon personnelle de relever le défi, puis la maîtresse a proposé d'explorer le procédé qu'elle avait inventé pour faire les tas.

Elle nous a montré : il suffisait d'empiler différents traits de couleurs à la craie sèche. Certains ont pensé que dans les tas, c'est souvent le bazar, alors avec leur index, ils ont mélangé les différents pigments de couleur. Comme ça ils ont réussi à flouter les contours. Ça faisait encore plus "tas", car on ne savait pas bien où chaque forme commençait et où elle finissait.



Si on voulait que son tas soit grand on pouvait scotcher plusieurs feuilles les unes avec les autres, et une fois le tas terminé, on pouvait rouler le tout et le mettre dans le cartable. Grâce à ça, on a pu réaliser une œuvre très longue qui tenait dans un tout petit rouleau.

Quand il y avait vraiment beaucoup de feuilles, on avait envie de savoir à quel point c'était long. Et pour ça heureusement il y a les mathématiques. Et pour connaître la longueur des objets qui occupent beaucoup d'espace, il existe un outil spécial : un mètre. Pas un maitre, un mètre !



C'est rigolo à utiliser les mètres, mais quand même il faut savoir compter. Et les nombres qu'il y a écrit sur le mètre, ils font parfois plusieurs centaines "C'était un peu dur de lire sur un mètre le signe qui correspondait à la longueur de notre dessin. Mais même si on a encore besoin de la maîtresse pour nous aider, on sait que bientôt on sera capable de faire ça tout seul. Car dans la classe on a tout le temps pour s'entraîner à lire des nombres et à comprendre comment ils s'organisent entre eux.

Alors d'ici quelques mois, ça ne devrait plus poser de problème".





MON avatar

Avatar, quel mot rigolo!

Non ce n'est pas un gros mot ! Un avatar c'est un peu comme un double de moi, il me ressemble beaucoup, mais quand même il n'est pas comme un vrai humain.

Comme moi il a deux jambes avec deux cuisses, deux bras avec des avant bras et pleins d'articulations.

Comme moi il a une bouche un peu charnue, deux yeux que j'ai teinté de bleu, car c'est la couleur que je préfère, et un nez avec deux narines pour respirer le bon air des collines.

Ses pieds et ses mains font exactement la même taille que les miens, et la couleur de sa peau est très proche de la mienne, un beige très clair.

Pour fabriquer Maria il a fallu beaucoup m'observer, et de près !

D'abord il a fallu compter le nombre d'attaches parisiennes dont j'avais besoin pour relier toutes les parties de mon corps entre elles.

Ensuite il a fallu choisir la couleur de ses vêtements et puis la forme de ses différents membres dans le cabinet de géométrie, et les formes à dessins de la classe Montessori.

Certains trouvaient que la forme de leur tête était plutôt comme celle d'un disque, d'autres d'un ovoïde. Moi j'ai trouvé que les petites ellipses étaient parfaites pour fabriquer les mollets et les bras de Maria.

J'ai opté pour des ellipses plus grosses pour les cuisses. Quand au buste j'ai trouvé que le triangle curviligne n'était pas si mal...

